

# Cécile Meynier



L E  
D O  
J O

LE DOJO / 22 bis, boulevard Stalingrad / 06300 Nice  
Tel 04 97 08 28 14 / Fax 04 97 08 28 19 / [www.le-dojo.org](http://www.le-dojo.org) / [info@le-dojo.org](mailto:info@le-dojo.org)  
Association pour la promotion et la diffusion de l'art contemporain / contact : Florence Forterre / Luc Clément

## CORRECTEUR

UNE EXPOSITION AU DOJO DU 29 JANVIER AU 27 MARS 2009

“Créer de l’espace, tel est le pari de Cécile Meynier. Armée de ses toiles, châssis et autres rouleaux de linoléum, elle fragmente, déconstruit puis reconstruit l’espace et prolonge les lieux qu’elle investit. Entre arts plastiques et architecture, cette jeune artiste franc-comtoise [...] pousse la porte d’une autre dimension, bouleversant les codes établis pour laisser le champ libre à de nouveaux ‘possibles’”.

Ce texte de Fleur Ettwiller sur une toute jeune artiste permet d’appréhender l’ampleur de la tâche que s’est assignée Cécile Meynier. Ses principes sont libres, Elle énonce des règles qui lui sont propres, pour proposer de nouvelles lectures de notre environnement. Sensible au rapport du corps dans l’espace, ses installations induisent de nouvelles confrontations, décalent les perceptions et se réapproprient les espaces à vivre.

Ces recherches entrent particulièrement en résonance avec le travail que le Dojo poursuit depuis 5 ans : il expérimente les relations entre un espace de travail et des propositions artistiques, proposant une situation inédite pour les artistes. Il s’agit d’investir un lieu occupé, de proposer de nouvelles façons de construire l’espace, et d’en éprouver ses spécificités architecturales, humaines, sociales, d’y réfléchir en fonction de contraintes énoncées. Cela nécessite un investissement réel qui les incite à pousser plus loin leur pratique. Créées à chaque fois pour l’espace, les expositions sont produites par et pour le Dojo.

Tant l’architecture que l’intérêt porté par Cécile Meynier aux personnes qui y vivent constituent le point de départ du projet de l’artiste. Les pistes ? Investir totalement la salle principale en proposant un “débordement”, extension d’un geste de travail, décaler les enjeux d’occupation de la salle de concert, proposer un moment hallucinatoire en créant une perspective illusionniste à partir de jeux de lumière et de l’éclatement des volumes. L’artiste a du corps. Il s’agit de sa première exposition dans un espace d’importance.

### Les partenaires du Dojo

Conseil Régional Provence Alpes-Cote d’Azur, Ville de Nice, Conseil Général des Alpes-Maritimes, Ministère de la Culture - DRAC Provence-Alpes-Cote d’Azur, Villa Arson, Outremer, Albertini Zolpan, La Strada  
Le Dojo est membre du réseau Botox[s]



### Correction,

Ici, l'artiste tente de calquer sa pratique selon ce cadre de travail (cadre auquel il échappe au quotidien), c'est à dire celui de la tâche concrète reconnue par une société du labeur. Cet acte systématique et absurde peut-être considéré comme une auto-discipline de l'artiste à la recherche de concret dans 'le faire'.

La mise en jeu physique du corps prend sens avec le temps. Le résultat graphique et l'énergie du trait sont dépendants de la résistance du corps dans cette action où il est mis à l'épreuve face à l'immensité du lieu.

Ce geste à la frontière de l'écriture et du dessin, automatique, proliférant, déborde de la feuille, du cadre et de l'architecture. C'est une ironie de l'idée de Correction de l'espace du Dojo proposée pour cette exposition, et ce par le débordement (problématique faisant suite à celle du Dérapage...).



**Dérapage n°13 - 88m<sup>2</sup>,**

Les éléments sont détournés de leur fonction première et mis en situation déviante, échappant soudain à leur réalité, rendant leur fonction non viable. Le Dérapage est une proposition formelle pour provoquer la mutation et le changement par l'accident.



**Light Cube,**

Effet épileptique de l'espace entre monochrome blanc et architecture éclatée par l'apparition électrique des volumes...